

## Si seulement tu déchirais le ciel et descendais !

« Si seulement tu déchirais le ciel et descendais, les montagnes s'effondreraient devant toi !

1 » Tu serais pareil au feu qui allume des brindilles ou fait bouillir l'eau : tes adversaires connaîtraient ton nom et les nations trembleraient devant toi.

2 » Lorsque tu as fait des prodiges que nous n'attendions pas, tu es descendu et les montagnes se sont effondrées devant toi. 3 Jamais on n'a appris ni entendu dire pareille chose, jamais aucun œil n'a vu un autre dieu que toi agir de cette manière pour ceux qui comptent sur lui. 4 Tu vas à la rencontre de celui qui pratique avec joie la justice, de ceux qui se souviennent de toi en marchant dans tes voies. Cependant, tu as été irrité parce que nous avons péché. Pourtant, c'est en les suivant toujours que nous pouvons être sauvés.

5 » Nous sommes tous devenus comme des objets impurs et toute notre justice est pareille à un habit taché de sang, nous sommes tous aussi fanés qu'une feuille et nos fautes nous emportent comme le vent. 6 Il n'y a personne qui fasse appel à ton nom, qui se réveille pour s'attacher à toi. C'est que tu t'es caché à nous et tu nous laisses nous liquéfier par l'intermédiaire de nos propres fautes.

7 » Cependant, Eternel, c'est toi qui es notre père. Nous sommes l'argile, tu es notre potier, nous sommes tous l'œuvre de tes mains. 8 Ne t'irrite pas à l'excès, Eternel, et ne te souviens pas indéfiniment de notre faute ! Regarde donc : nous sommes tous ton peuple. »

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Nous souhaitons souvent que certaines choses soient différentes ou que les gens agissent autrement. Nous disons, ou du moins pensons souvent, « Si seulement... » Si seulement j'avais plus de temps / moins de travail ; si seulement j'étais plus beau / plus belle ; si seulement j'étais plus intelligent et avais plus d'argent. C'est parce que nous sommes mécontents de notre situation ou de notre état actuel. Mais les changer, ça n'est pas évident.

Je pense que notre mécontentement porte non seulement sur nous-mêmes ou sur les autres personnes, mais aussi sur Dieu. Nous souhaitons qu'il agisse différemment ; ou qu'il agisse un tant soit peu ! Nous sommes souvent impatients et las d'attendre ce que nous voudrions que Dieu fasse. Je pense que nous aimerions lui dire : « Si seulement tu déchirais le ciel et descendais ! »

Notre Créateur comprend parfaitement nos pensées et nos souhaits. C'est pourquoi il nous parle par l'intermédiaire du prophète Esaïe. Il veut nous assurer qu'il veille sur nous et achèvera le salut qu'il nous a promis. Il a bel et bien déchiré le ciel et est descendu.

Esaïe s'adresse à la situation des Juifs retournés en Juda après l'exil en Babylone. Il donne voix au cri des fidèles à Dieu : « Si seulement tu déchirais le ciel et descendais ! » ? Pourquoi ce cri ? Parce que le peuple se sent éloigné de Dieu et privé de sa présence. Le prophète sait que ça ne va pas en Israël, et que, par l'exil, Israël a reçu la juste récompense de ses péchés. Quand même, l'Eternel ne va-t-il pas avoir pitié de son peuple ?

En effet, il avait promis de restaurer Israël dans son propre pays et de faire de Jérusalem la gloire des nations. Il avait dit : « Sur toi l'Eternel se lèvera, sur toi sa gloire apparaîtra. Des nations marcheront à ta lumière, et des rois à la clarté de ton aurore. » Es 60.2b-3. Mais la réalité alors était autre chose. Le prophète continue sa prière en disant : « Pourtant, tes villes saintes se sont transformées en désert : Sion est un désert, Jérusalem un endroit dévasté. Notre saint et splendide temple, où nos ancêtres célébraient tes louanges, est devenu la proie des flammes, tout ce que nous

*avons de précieux est en ruine. Devant tout cela, Eternel, te retiendras-tu d'intervenir ? Vas-tu garder le silence et nous humilier à l'excès ? » Es 64.9-11.*

Esaïe se rappelle également la gloire du passé et se demande où est l'Eternel, celui qui a fait sortir Israël d'Egypte. « *Où est-il, celui qui mettait son Esprit saint au milieu d'eux ? Où est-il, celui qui envoyait son bras splendide à la droite de Moïse, qui a fendu l'eau devant eux, se faisant ainsi une réputation éternelle ? » Es 63.11b-12.* Comment se fait-il que le peuple de Dieu soit passé de la gloire à la ruine, de l'état où l'Esprit de Dieu les conduisait jusqu'à un état d'abandon apparent ? Qu'en est-il des promesses de gloire ? Bien sûr qu'il crie à Dieu : « *Si seulement tu déchirais le ciel et descendais ! »*

Nous, l'Eglise de Jésus-Christ, pouvons ressentir la même chose n'est-ce pas ? Où est l'Eglise glorieuse et victorieuse, forte de la présence et de l'activité du Saint-Esprit comme dans les Actes des Apôtres ? Où sont les miracles de guérison, des signes et des prodiges qui réduisaient au silence les ennemis de Jésus ? Où est l'Esprit qui se manifestait de tant de façons diverses, qui a même transporté le diacre Philippe d'un lieu à un autre ?

Qu'en est-il de la promesse du retour de Jésus-Christ dans la gloire ? Quand allons-nous voir la destruction de la bête et la réalisation du nouveau ciel et de la nouvelle terre promis dans l'Apocalypse ? Ne sommes-nous souvent pas tentés à dire avec les non-croyants : « *Où est la promesse de son retour ? En effet, depuis que nos ancêtres sont morts, tout reste dans le même état qu'au début de la création.* » 2Pi 3.4.

Nous voilà au premier dimanche de l'Avent, encore en attente du retour de Jésus-Christ. Le cri d'Esaïe résonne aussi dans notre esprit n'est-ce pas ? « *Si seulement tu déchirais le ciel et descendais ! »*

Comment en sommes-nous arrivés à ce point ? Pourquoi cet état d'impatience et d'incertitude ; pourquoi cette impression d'être éloignés de Dieu et privés de son Esprit ? Esaïe ne cache pas la vérité dans sa prière : « *Tu as été irrité parce que nous avons péché... Nous sommes tous devenus comme des objets impurs et toute notre justice est pareille à un habit taché de sang, nous sommes tous aussi fanés qu'une feuille et nos fautes nous emportent comme le vent. Il n'y a personne qui fasse appel à ton nom, qui se réveille pour s'attacher à toi. C'est que tu t'es caché à nous et tu nous laisses nous liquéfier par l'intermédiaire de nos propres fautes.* »

Esaïe considère tout Israël dans son intégralité. Il y avait des incrédules, la majorité du peuple, ceux qui avaient abandonné toute confiance en l'Eternel ; et il y avait de vrais croyants, des justes qui vivaient par la foi, comme le prophète lui-même !

De même, aujourd'hui, en appliquant cette prière à nous-mêmes, Dieu considère toute l'humanité dans son intégralité. Nous sommes des justes qui vivons par la foi. Nous comptons sur Jésus-Christ, sur le pardon qu'il nous offre, et sur la justice qu'il nous attribue. Toutefois, nous aussi habitons et faisons partie d'un monde à majorité sans foi en Christ. Nous sommes tous issus de ce monde en rébellion contre Dieu et sommes pécheurs par nature. C'est à juste titre que Dieu est « *irrité parce que nous avons péché.* » Malgré la présence de l'Eglise depuis des siècles, la liberté, l'égalité et la fraternité, restent des principes insaisissables pour la majorité des gens du monde. Devons-nous nous étonner du fait que Dieu nous laisse récolter ce que nous avons semé, nous l'humanité intégrale ? C'est pourquoi nous soupignons et crions avec Esaïe : « *Si seulement tu déchirais le ciel et descendais ! »*

Par ce cri nous confessons que seul le Dieu créateur peut régler le problème du monde et restaurer l'humanité à lui même. Nous confessons que nous sommes impuissants pour changer le sort de l'humanité, et nous faisons appel à la bonté et à l'amour de Dieu pour l'humanité. Nous prions avec le prophète : « *Eternel, c'est toi qui es notre père. Nous sommes l'argile, tu es notre potier, nous sommes tous l'œuvre de tes mains. Ne t'irrite pas à l'excès, Eternel, et ne te souviens pas indéfiniment de notre faute ! Regarde donc : nous sommes tous ton peuple.* »

« *Si seulement tu déchirais le ciel et descendais !* » En fait, Dieu l'a fait à plusieurs reprises, mais deux fois en particulier. La première fois il a sorti Israël de l'esclavage en Egypte, l'a conduit au mont Sinaï et y a conclu l'Ancienne alliance avec le peuple. L'Eternel a d'abord fait éclater sa gloire dans l'exécution des dix fléaux, ses « *jugements contre tous les dieux de l'Egypte* ». Ex 12.12b. Ensuite, il s'est visiblement manifesté sur la montagne dans une épaisse nuée avec des éclairs et des coups de tonnerre, et avec le son d'une trompette. Le peuple l'a entendu parlé !

En faisant cette alliance avec Israël, l'Eternel a promis qu'il serait leur Dieu et qu'ils seraient son peuple. Dieu allait bénir le peuple et le faire habiter un beau pays où coulaient le lait et le miel. Dieu ferait une distinction entre Israël et les autres peuples du monde afin de se faire connaître à tous les peuples par l'intermédiaire d'Israël. Malheureusement, la plupart d'Israël n'est pas restée fidèle à l'Eternel ; il s'est donné à l'idolâtrie et ainsi s'est attiré la colère et le jugement de Dieu.

C'est pourquoi Esaïe donne voix au cri des justes en Israël : « *Si seulement tu déchirais le ciel et descendais !* » C'est-à-dire, « *Viens Seigneur, renouvelle l'alliance et achève le nouveau ciel et la nouvelle terre !* »

Dieu a entendu cette prière, car il a une deuxième fois déchiré le ciel et est descendu. Dans un premier temps, Dieu a envoyé l'ange Gabriel annoncer à Marie : « *Voici que tu seras enceinte. Tu mettras au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son ancêtre. Il régnera sur la famille de Jacob éternellement, son règne n'aura pas de fin.* » Lc 1.30-33. Ensuite, après la naissance de Jésus, lors de son baptême, « *Le ciel s'ouvrit et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : 'Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute mon approbation.'* » Lc 3.22.

« *Si seulement tu déchirais le ciel et descendais !* » Dieu a entendu ce cri ! Par la venue de son Fils Jésus-Christ, il a renouvelé son alliance de grâce avec l'humanité. Il a créé un nouveau peuple et nous a bénis de toute bénédiction spirituelle. De plus, en établissant la Nouvelle alliance, Dieu a en même temps renouvelé la promesse de créer un nouveau ciel et une nouvelle terre. Il va encore une troisième fois — et une fois pour toutes — déchirer le ciel et descendre !

Le cri d'Esaïe n'était pas un cri de désespoir, mais d'impatience. En effet, l'Exode d'Egypte s'était passé 1000 ans auparavant. Néanmoins, les fidèles se rappelaient l'alliance de Sinaï et le Dieu fidèle qui ne peut pas mentir. Ils savaient que l'Eternel restaurerait l'alliance et créerait le nouveau ciel et la nouvelle terre. C'est pourquoi ils criaient : « *Si seulement tu déchirais le ciel et descendais !* »

Nous avons attendu 2000 ans depuis la résurrection de Jésus-Christ. Depuis 2000 ans, nous nous rappelons chaque dimanche, sinon tous les jours, que « *Lorsque le moment est vraiment venu, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi afin que nous recevions le statut d'enfants adoptifs.* » Ga 4.4-5. Grâce au Fils de Dieu, nous sommes héritiers du nouveau ciel et de la nouvelle terre que Dieu va créer.

Mais 2000 ans — 4000 ans si nous comptons de l'époque d'Abraham — ça fait longtemps ! Nous sommes impatients, fatigués de l'attente, las de toutes les injustices du monde, et de notre mortalité. Dans notre cœur nous crions, « *Si seulement tu déchirais le ciel et descendais !* »

C'est pourquoi nous méditons cette prière du prophète Esaïe ce premier dimanche de l'Avent. Nous voulons nous rappeler qu'effectivement, Dieu a exaucé cette prière. Il a déchiré le ciel et est descendu. Il a « *habité parmi nous, plein de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire.* » Jn 1.14. Certains l'ont vu de leurs yeux, l'ont entendu, et l'ont touché de leurs mains ! Et ces témoins nous ont transmis cette bonne nouvelle pour que nous sachions sans aucun doute, que Dieu exaucera notre prière : « *Si seulement tu déchirais le ciel et descendais !* »

Chers frères et sœurs en Christ, cette parole est certaine : Jésus-Christ reviendra pour créer un nouveau ciel et une nouvelle terre que nous habiterons à jamais. Et du coup notre cri d'espoir est maintenant : « *Maranatha. Viens Seigneur !* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett